dossier pédagogique

PARCOURS MUSIQUE
NICOLAS JULES TRIO + DAVID LAFORE
ADAM BEN EZRA
C^IE JOE SATURE ET SES OSSELETS

LA GRAINETERIE
PÔLE CULTUREL ET CENTRE D'ART MUNICIPAL
27 RUE GABRIEL-PÉRI 78800 HOUILLES
LAGRAINETERIE.VILLE-HOUILLES.FR • 01 39 15 92 10

GRAINETERIE

VILLE DE HOUILLES

Ce dossier pédagogique est à destination des groupes qui participent au parcours musique proposé par La Graineterie. Il est mis à votre disposition afin de préparer au mieux la venue de vos élèves au concert/spectacle. Vous y trouverez une présentation du spectacle, des artistes... ainsi que des repères historiques, esthétiques et bibliographiques. Ce support est un outil qui, nous l'espérons, vous offrira des clefs de compréhension et de partage. Nous vous laissons le soin de vous l'approprier et d'en tirer le meilleur parti en amont mais également après le concert/spectacle pour approfondir et faire perdurer la réflexion.

SOMMAIRE

NICOLAS JULES TRIO + DAVID LAFORE 4

ADAM BEN EZRA 3

C^IE JOE SATURE ET SES OSSELETS 5

REPÈRES 6

BIBLIOGRAPHIE 7

© Thibaut Derien

© Marc Gauthier

CHANSON

NICOLAS JULES TRIO + DAVID LAFORE

Accueillis séparément il y a quelques années, c'est sur un même plateau que les deux artistes nous livrent leurs dernières créations. En trio tout d'abord, Nicolas Jules accompagne sa folie douce d'un batteur et d'un violoncelliste, un brin danseurs. Avec eux, on écoute, on rit, on tangue et on finirait par les suivre n'importe où ! Seul sur scène, David Lafore est quant à lui tout à la fois. Insolent, drôle et sensible, fou, punk et romantique, cet électron libre de la chanson navigue entre poésie et dérision, humour pince-sans-rire et émotion. C'est beau, sensuel et puis tout chavire... vers un grand n'importe quoi ! Une soirée qui promet...

Équipe artistique

Concert de Nicolas Jules Trio
Nicolas Jules : guitare, voix
Roland Petit : percussions
Clément Bourbon : violoncelle

Concert de David Lafore
David Lafore : guitare, voix

ACTIONS !

Répétition publique et rencontre
Venez assister aux balances et rencontrer les artistes pendant les répétitions !
samedi 12 octobre, 17 h 30
Lieu : salle Cassin
entrée par La Grainererie
27 rue Gabriel-Péri
Durée : 1 h

Concert tout public
samedi 12 octobre, 20 h 30
Lieu : salle Cassin
Public : tout public
Durée : 2 h
Réservation : 01 39 15 92 10
pole.culturel@ville-houilles.fr ou en ligne.

NICOLAS JULES

BIOGRAPHIE

1973 / Premier essai de voix dans une maternité de Poitiers
1991 / Assiste à la répétition d'un jeune groupe de rock, *Mama Vaudou*. Personne ne veut écrire, personne ne veut prendre le micro. Nicolas Jules a des textes, il s'improvise chanteur.
Premiers concerts.
1993 / Fin de l'aventure *Mama Vaudou*. Pour continuer sans eux, Nicolas Jules s'essaye sur une guitare récupérée à la brocante. Ecrit plein de chansons, paroles et musiques.
1994 bis / Premiers concerts sous son nom accompagné par Emmanuelle Bercier (harmonica et chœurs) et Dav-Ton Ripault (contrebasse).
... 2017, la tournée entamée en 1994 continue. Depuis 3 ans, Clément Petit est à jardin au violoncelle. Il est remplacé de temps en temps par Brice Perda au tuba. Et déjà 12 ans que Roland Bourbon est à cour aux percussions. Quand Nicolas ne joue pas en solo.

En 25 ans de carrière, Nicolas Jules a affiné ses prestations scéniques, développant dans ses spectacles une atmosphère drôle et conviviale, en communion avec son public. Accompagné dans sa folie douce d'un batteur et d'un violoncelliste, un brin danseurs, c'est en trio qu'il repart sur la route pour présenter son nouveau spectacle. Dans un désordre alphabétique entretenu, Nicolas Jules chante et joue de la guitare vrombissante, Roland Bourbon maltraite tambours et métaux, Clement Petit est à deux doigts de casser un violoncelle. On écoute, on rit, on tangue, on finirait par les suivre n'importe où !

Site internet de l'artiste
Page Facebook de l'artiste

LES EXTRAITS DE PRESSE

« Il ne cède rien ni à la mode ni à la facilité »
Valérie Lehoux, *Télérama*

« Il est vivant et drôle, sait mettre en scène des émotions simples, sans tomber dans le pathos ; et surtout, phénomène rare, Nicolas Jules ne ressemble à personne. »
Mourad Guichard, *Libération*

« Guitares électriques froissées, arrangements nocturnes et radieux, voix précise et joliment désenchantée, tout rappelle que Nicolas Jules appartient à cette conspiration de poètes qui tordent le rock comme d'autres tordent le vers. »
Betrand Dicale, *RFI*

« En 15 ans de carrière, Nicolas a affiné ses prestations scéniques, devenant une référence en la matière, sans pour autant avoir figé son style. »
Jean-Luc Eluard, *Longueurs d'ondes*

« Un personnage très poétique mais pas d'une poésie facile. »
Hélène Hazéra, *France culture*

PAROLES D'ARTISTES

Tirées de la revue trimestrielle de la chanson *Hexagone*, par David Desreumaux, juillet 2014
Lire cette interview

« (...) Poète subtil, musicien précis, clown joyeusement triste, Nicolas Jules écrit sa carrière au quotidien, lentement, à son rythme, à sa façon et sans compromissions. On a voulu le rencontrer pour faire une interview qui poserait un regard sur ses 20 ans de carrière. À l'arrivée, tout le talent, la classe et la lucidité de Nicolas Jules se retrouvent dans cette interview. Un moment précieux. »

DAVID LAFORE

BIOGRAPHIE

David Lafore, né en 1972 à Nevers.
Son groupe *David Lafore Cinq Têtes*, fondé en 1995, remporte le prix SACEM en 2003 et sort un premier album, éponyme, l'année suivante, puis un second, intitulé *II*, en 2007. La critique de l'académie Charles Cros le situe « dans la veine des paroliers caustiques, comme l'étaient Vian ou Gainsbourg, avec des instrumentations où le reggae et les rythmes afro-cubains sont souvent sensibles ».
En 2009, David Lafore quitte le groupe et se lance dans un spectacle de chanson solo, *Tu m'en diras tant*. En 2015 paraît son album *J'ai l'amour*, composé de chansons pop teintées d'absurde que Les Inrocks comparent à l'univers musical de Philippe Katerine et dont Bruno Podalydes et Charles Berberian réalisent les clips.
Ses chansons « minimalistes et joyeuses » passent du romantisme à la dérision et du pince-sans-rire à l'émotion.
En 2017, il sort un nouvel album, *Les cheveux*.
(...) Attendrissant ou profond, David Lafore s'attache à traiter de sujets sérieux, comme l'amour ou les bombes, puis sachant rester thématique, il aborde la question essentielle des petites culottes. Et c'est parti ! Farce, cyclone, ou rien. On monte, on redescend, doux et tendre. Une chanson drôle, une chanson triste. On remonte, on re-redescend. C'est un manège, un yo-yo. Ça pique, ça caresse. Tout s'emmêle. Ah ! L'infernale et belle machine... la vie. Ou simplement un spectacle.

Site internet de l'artiste
Page Facebook de l'artiste

EXTRAITS DE PRESSE

« Il a la naïveté provocante des doux cinglés qui posent des questions aussi farfelues qu'essentielles »
André Manoukian, *France Inter*

« Les codes du spectacle volent en éclats. Une inclassable bouffée d'air frais »
Marie-Catherine Mardi, *Télarama*

« Un même esprit caustique, une virtuosité d'écriture »
Hélène Hazera, *France Culture*

« Dans la lignée des meilleurs dingueries d'un Philippe Katerine »
Libération

« Un poète naïf et déjanté des temps modernes, dandy, désinvolte, espiègle, caustique et hédoniste »
Alain Pilot, *RFI*

« Doucement décalée, joliment absurde ce nouvel album de David Lafore résonne comme une échappatoire en cette période troublée. (...) un coup de frais à la pop un peu insipide et sérieuse du marché musical actuel »
Quai Baco

PAROLES D'ARTISTES

Dans *Talent Raje* rencontre avec le musicien et chanteur David Lafore, qui vient de sortir au mois de mai un nouvel EP : *Chip Chip*. Une pop douce et violente à la fois, souvent acoustique et toujours décalée. Un personnage drôle et attachant que nous allons apprendre à connaitre au travers de cette interview au micro de Yann Benoit.
Lire cette interview

LE CONCERT

JAZZ WORLD

ADAM BEN EZRA

Nouveau phénomène musical, le multi-instrumentaliste israélien Adam Ben Ezra propulse sur le devant de la scène sa contrebasse, l'émancipant de son habituel statut de note de fond. Aux confins du jazz, il accompagne ses mélodies, teintées de musiques méditerranéennes, d'un jeu virtuose étonnamment percussif. Ajoutant judicieusement quelques samplers, il fait figure d'homme-orchestre aussi impressionnant qu'envoûtant !

Équipe artistique

Adam Ben Ezra : contrebasse, flûtes, claviers, voix

ACTIONS !

Masterclass
Venez découvrir l'univers d'Adam Ben Ezra et profiter de son expérience de musicien de jazz hors norme !
date et horaire variant selon le groupe concerné
Lieu : salle Cassin

Concert tout public
vendredi 6 décembre, 20 h 30
Lieu : salle Cassin
Public : tout public
Durée : 1 h 30
Réservation : 01 39 15 92 10
pole.culturel@ville-houilles.fr ou en ligne.

L'ARTISTE

BIOGRAPHIE

Le terme « multi-instrumentiste » est souvent trop utilisé, mais dans ce cas, il ne pourrait pas être plus approprié. Adam a commencé à jouer du violon à l'âge de cinq ans et à jouer de la guitare à l'âge de neuf ans. Au fil des ans, il a ajouté à son arsenal le piano, la clarinette, l'oud, la flute et même le beatbox. Cependant, c'est une introduction à la contrebasse à 16 ans qui a véritablement changé sa vie, quand il est immédiatement tombé amoureux du son riche de l'instrument.
S'inspirant des héros aussi divers que Bach, Sting, Bobby McFerrin et Chick Corea, Adam a pris la décision claire de mettre ses compositions à jour, quel que soit l'outil utilisé. Il a sciemment ajouté de nouvelles couleurs à sa palette en incorporant des éléments de jazz, de musique latine et méditerranéenne dans son jeu.

Qu'il joue des compositions originales ou qu'il arrange de reprises, Adam est une force créative de la nature qui peut transformer une pièce remplie d'étrangers en fans de toute une vie en un instant. Peu importe qu'il joue en solo, en duo ou dans le cadre de son trio avec guitare et percussions, aucun spectacle ne se ressemble, il passe habilement d'un instrument à l'autre, parfois au sein de la même chanson, sans jamais perdre un battement. À l'aide d'une combinaison intelligente d'effets et de pédales, Adam boucle régulièrement ses notes afin de produire un mur de son authentique, digne d'un petit orchestre.

Site internet de l'artiste
Page Facebook de l'artiste

EXTRAITS DE PRESSE

« Le Festival *Jazz'N'Klezmer 2018* s'ouvrira avec Adam Ben Ezra, un OVNI de la contrebasse qui utilise des effets ingénieux pour créer un son unique. Une force créative incroyable et déjà star sur Youtube. À découvrir de toute urgence
Télérama

« Il fait sortir la contrebasse de l'ombre ».
BBC

« Un interprète envoûtant ».
The Telegraph

« Virtuosité fulgurante et performances à couper le souffle »
Jazz FM

« Adam Ben Ezra est un changeur de jeu de l'industrie de la musique. »
Genevieve Belmaker, *The Epoch Times*

PAROLES D'ARTISTES

Questions-réponses avec le phénomène de la contrebasse Adam Ben Ezra - combinant des éléments de jazz moderne, de rock et de musique du monde.
Lire cette interview

(Il n'existe pas, à notre connaissance, d'entretien de l'artiste en français. Veuillez-nous en excuser.
Le professeur d'anglais peut éventuellement s'en emparer pour travailler sur une traduction avec ses élèves.)

HUMOUR MUSICAL

AUTORISATION DE SORTIE

Par la Cie Joe Sature et ses osselets

Quatre imbéciles heureux bénéficient d'une autorisation de sortie pour présenter le spectacle musical qu'ils ont créé à la sueur de leur imagination. Porté avant tout par la folle envie de profiter d'une permission accordée, ce spectacle prend les allures d'un tour de chant complètement timbré, composé à partir de « tagada tsoin tsoin » et de « pouêt pouêt » mélodiques ! Une expérience brute de décoffrage !

Équipe artistique

De et par : Fabrice Bisson, Manu Constant, Anne Dussutour, Philippe Jouan
Franck Matrullo : régie générale
Anne Dussutour : costumes
Péa Goursolas : accessoires
Rémi Estival : soutien technique
Claire Crozet, Béatrice Lamotte : Production

Aide à la création : DRAC de Basse-Normandie, Région Basse-Normandie, Conseil général du Calvados (ODACC), Ville de Caen, Région Poitou-Charentes
Résidence & aide à la création : Archipel de Granville, Espace Jean-Vilar de Ifs, MJC 21 de Lussac-les-Châteaux, Usines Boinot, Centre national des Arts de Rue de Niort, Bazarnaom de Caen

ACTIONS !

Bord plateau à l'issue de la représentation
Discussion et rencontre avec les artistes après le spectacle.
Lieu : salle Cassin

Spectacle tout public
vendredi 6 mars, 20 h 30
Lieu : salle Cassin
Public : tout public dès 8 ans
Durée : 1 h
Réservation : 01 39 15 92 10
pole.culturel@ville-houilles.fr ou en ligne.

LA COMPAGNIE

La compagnie Joe Sature et ses Joyeux Osselets crée du spectacle burlesque depuis 1992. Elle se produit essentiellement en rue, mais aussi en salle depuis 2004.
La marque de fabrique de ses spectacles, pour tout public : rythme dynamique et comique de situation, orchestré par un univers sonore varié. La compagnie se reconnait volontiers dans la discipline du music-hall.
Créations : *Ouh La La !* (2018), *Autorisation de Sortie* (2014), *Only You* (2010), *Offre Spéciale* (2006), *Hors Service* (2006), *Opération Béta* (2003), *Protection rapprochée* (1998), *Les Pompiers volontaires* (1997), *La valise qui fume* (1992)

Site internet de la compagnie
Page Facebook de la compagnie

EXTRAITS DE PRESSE

« Avec quelques instruments de musique et des gants de boxe, ils enchaînent différents tableaux, à la mise en scène parfois approximative, nourris de rengaines prises dans le répertoire anglo-saxon comme dans celui des chœurs de l'Armée rouge ! Un récital fantaisiste, hors des sentiers battus, orchestré par la compagnie Joe Sature et ses Joyeux Osselets, décidément irrésistibles. Les quatre comédiens, avec leurs personnages à la Buster Keaton, sont solaires et attendrissants. »
Thierry Voisin , *Télérama*

« S'il y a un spectacle qui a la côte cette année, il s'agit de celui présenté par la compagnie Joe Sature. Un mélange de Shirley et Dino et de Deschiens qui trouve un succès incontestable auprès du public. »
La Manche libre

PAROLES D'ARTISTES

Découvrez pourquoi et comment se monte un collectif d'artistes désireux de présenter sa création artistique au cœur d'une cour d'école. La compagnie Joe Sature expose ses motivations et ses intentions.

Voir la vidéo

REPÈRES

Un parcours écclectique qui vous permettra de croiser les univers de la chanson, du jazz et d'appréhender la transversalité entre théâtre et musique.

LA CHANSON

Par Gilles Médioni, publié le 05/03/2010, *L'Express*

C'est quoi une chanson française?

Légère ou grave, rock ou électro, poétique ou engagée, la chanson tricolore se décline sur tous les tons. Quel est son héritage « Son avenir ? [...] »
Tubes d'un jour ou classiques de toujours, les chansons « d'en France » sont reconnues depuis la création de la Sacem en 1851 [...] mais cette chanson française n'arrive à fixer aucune définition. Elle est multiple, unique, nomade, métisse. [...]
Qu'est-ce qu'une chanson française au fond ? C'est à la fois des rimes riches, de la poésie musicale, une vision du monde. Et son contraire : du vent, du rien, du toi + moi. Mais c'est bien sous le même terme générique que se rassemblent les artistes. Protéiforme, la chanson française se démarque des autres (italienne, espagnole, anglo-saxonne...) parce qu'elle évoque des thèmes souvent inattendus. Et le champ des possibles est illimité. [...]

En 1995, l'hebdomadaire *Les Inrockuptibles* affichait Dominique A en Une et titrait : «La chanson française dont vous n'aurez pas honte». « À force, c'est presque devenu un problème, reconnaît Dominique A. J'en écris, j'en écoute, mais je ne suis pas le seul. » Pour certains, le terme signifie encore un style empesé, désuet, figé dans l'autoglorification. Un héritage, au mieux de la rive gauche, au pire des années Maritie et Gilbert Carpentier. D'autres s'en revendiquent. « Je ne me pose aucune question à ce sujet : j'en suis», rigole Oxmo Puccino. (...). Créer des chapelles est inutile. » Une bonne chanson court de fenêtre en fenêtre, fait entendre une voix, une vibration, une langue.
Une chanson, c'est un témoignage, une photographie, une histoire qui raconte la France, parle des divorcés, de la condition féminine, de l'air du temps... Elle doit être compréhensible d'une façon immédiate, mais quand elle avance masquée, c'est bien aussi. À chacun de frayer avec son inconscient et son imaginaire. «Pour moi, l'un des parangons de la chanson française, explique Juliette, c'est *Le Temps des cerises*, chantable sans mélodie, sans avoir besoin de taper des mains. On peut l'écouter comme une chanson d'amour ou comme une chanson révolutionnaire.»
Il n'y a pas de grandes chansons sans double sens, sans mystère. « Sans mystique », disait Claude Nougaro. «Celles qui partent du quotidien pour le décaler sont les plus fortes, poursuit Dominique A. *Les Mots bleus*, de Christophe, démarre d'une façon très prosaïque avant d'entrer dans un couloir d'irréalité. Une lumière particulière se dépose sur Le Sud, de Nino Ferrer. » Des images secrètes brûlent sous les mots des plus grands auteurs : Etienne Roda-Gil, Alain Bashung, Dick Annegarn, Jean-Louis Murat, Dominique A, Allain Leprest. On regrette le temps des poètes, mais aucune radio ni télévision ou presque n'entend ni ne voit les Ferré d'aujourd'hui. Pourtant, l'âme de Leprest souffle sur le coeur de chacun : «Quand on me lance : «vous m'avez ému» '', confesse ce dernier, qui a reçu en décembre le grand prix de la poésie de la Sacem, je réponds : «j'ai dû vous voler votre histoire à un comptoir, sur un trottoir.'' Moi, je m'engage dans une chanson, je donne un morceau de ma chair.» La force de l'interprétation, c'est sa vérité, sa déchirure, son authenticité. «La chanson supporte des chanteurs qui parfois ne le sont pas, éclaire Vincent Delerm. Parce qu'elle induit un rapport à l'intime, c'est aussi une affaire de personnage.» Et parfois de famille au sens large ou premier : Matthieu Chedid, Thomas Dutronc, Izïa et Arthur Higelin...

Une tournure d'esprit, une manière, une attitude

Ouverte aux musiques d'ailleurs, la chanson française absorbe les autres rythmes, les digère et leur insuffle son style. « Cette constatation est valable pour tous les artistes français, ils ont compris l'évolution du monde », assure Yves Duteil, qui fut chargé, en 1995, d'une mission de conseil et de proposition pour dynamiser la chanson française. « Lavilliers a su allier une sonorité et le goût du voyage, il nous a montré la route », appuie le groupe Tryo. Un reggae adapté par Lavilliers, une bossa traduite par Moustaki ou par Nougaro deviennent-ils une chanson française ? Oui. Et, inversement, Brassens imprime à une version espagnole ou Gainsbourg à une version anglaise une tournure d'esprit, une manière, une attitude. « Ce qui me plaît dans la chanson française, c'est qu'elle n'est pas que française, appuie Serge Hureau, directeur du Hall de la chanson. Elle est d'en France. Elle est aussi celle des première, deuxième ou troisième générations issues de l'immigration ».

« J'aime l'idée qu'une chanson soit née d'un amoureux de notre pays, quelle que soit sa culture ou la langue qu'il utilise », ajoute Olivia Ruiz.
L'anglais ouvre les portes de l'international à la vague folk-rock (Cocoon, Revolver) et aux DJ comme David Guetta ou Phoenix, ces nouveaux ambassadeurs de l'Hexagone. Mais la « qualité française » est toujours aussi recherchée. Patricia Kaas a échoué au concours de l'Eurovision. Pourtant les retombées de sa prestation piano-voix et robe noire ont été considérables en Espagne ou en Grèce. Cet engouement pour une chanson « historique » et ses descendants est pointé par le Bureau Export (de la musique française) qui souligne «le succès de compilation en Allemagne, en Australie ou en Suède». A Stockholm, des soirées organisées par le Collectif Gérard Depardieu font résonner les tubes de Bardot, de Sébastien Tellier ou de Lio.[...]

LE JAZZ

Qu'est-ce que le jazz ?

En préambule, il paraît nécessaire de souligner que le jazz, comme toute expression artistique est avant tout un état d'esprit et une « way of life ». C'est un éclairage sur le monde, une façon de voir et de sentir la vie.
Faire du jazz, c'est ne pas avoir peur d'ouvrir une porte sans savoir ce qu'il y a derrière. C'est un état d'esprit par lequel on s'oblige à avancer sans cesse, à se remettre perpétuellement en question. Ce fut, en son temps, une révolution à la fois musicale et humaine qui a permis à un peuple d'accéder à la reconnaissance.

Le jazz est né de la rencontre entre la musique occidentale classique et les chants des esclaves noirs du sud des Etats Unis (Gospel, Blues, chants de travail). Il nait effectivement à la Nouvelle Orléans du brassage de différentes cultures. Le mélange d'instruments classiques comme la trompette, le tambour (devenu batterie) ou encore la clarinette avec les rythmes et mélodies d'Afrique donnent naissance à cet Art nouveau qu'on appellera Jazz.
L'origine du mot « Jazz » est loin de faire l'unanimité. Il se pourrait qu'elle vienne d'un mot africain signifiant énergie mais de nombreuses thèses sont avancées.
Le débat reste ouvert et ne sera jamais réellement clos. C'est affaire de linguiste !
L'un des pionniers est incontestablement Jerry Roll Morton (Ferdinand Joseph La Mothe Mouton) pianiste créole qui prend le nom de Morton, plus « crédible » et plus Américain que Mouton, nom de son beau-père.
On peut classer le jazz en cinq grandes périodes :

1. Le Jazz **New-Orléans** (de 1900 environ à 1920). Louis Armstrong et Sidney Bechet en sont les représentants les plus connus.
2. Le **Swing** ou Middle Jazz. Périodes des grands orchestres de danse (Benny Goodman, Count Basie, Duke Ellington)
3. Le **Be Bop** dont Charlie Parker et Dizzie Gillespie sont deux des « fers de lance ».
4. Le **free Jazz** (fin des années 50), représenté, s'il faut donner un nom, par le saxophoniste Ornette Coleman. Dans ce jazz, seul persiste le swing de la batterie. Plus de « grille d'accord », plus d'harmonies. La musique est entièrement libre, complètement déstructurée. Ce courant fait en quelque sorte écho à la peinture de Klein ou encore à la sculpture d'Arman par exemple.
5. Le **Jazz « moderne »** des années 70 à nos jours délaisse quelque peu le swing et s'intéresse à des rythmes variés et des harmonies de plus en plus complexes. Les compositeurs contemporains comme Keith Jarreth poussent très loin la recherche de couleurs musicales et se rapprochent des grands compositeurs classiques telles que Ravel, Stravinsky ou Bach.

Essai d'une définition actuelle du jazz

De l'étude de ces différentes périodes, il ressort plusieurs éléments indispensables :

- Le swing présent dans toute œuvre jazzistique
- L'improvisation.
- La notion d'invention permanente.

Qu'est- ce que le swing ?

On peut dire que swinguer, c'est jouer toutes les croches d'une manière ternaire, c'est-à-dire en triolets. Pour les non-initiés disons simplement que c'est une pulsation, une sensation qui se travaille et surtout se pratique. Une sorte de « transe » comparable à la transe de la danse africaine. Le swing se sent plus qu'il ne s'explique.

Le jazz pour quoi et pour qui ?

Depuis toujours, le jazz a accompagné les grands moments de la vie. Que ce soit les plus gais, comme les mariages, les baptêmes et même les enterrements, en solo, en duo en trio en quartet ou quintet, voire en Big Band.

Source

La contrebasse et le jazz

La contrebasse est l'instrument à cordes le plus grave de la famille des violons. La plupart des contrebassistes emploient cet instrument accordé en quartes (mi, la, ré, sol). Son étendue est de deux octaves et une sixte.
Le premier rôle de la contrebasse dans

le jazz fut de soutenir la pulsation tout en jouant les fondamentaux des accords. Jusqu'à la fin des années 20, on utilise l'archet, ce qui n'est quasiment plus le cas à partir des années 30. Le premier soliste original est Slam Stewart qui chante, à l'unisson de ses solos à l'archet, à l'octave supérieure. Puis les premières cordes métalliques font leur apparition. Un des premiers improvisateurs importants, dans les années 1930, est Jimmy Blanton dans l'orchestre de Duke Ellington. Oscar Pettiford et Ray Brown seront ses disciples. Dans les années 50 Paul Chambers et Red Mitchell sont les ténors de cet instrument. Dans le groupe du pianiste Bill Evans, Scott LaFaro donne à la contrebasse ses lettres de noblesses. Puis apparaissent Eddie Gomez, Richard Davis, Gary Peacock, Chuck Israels dans les années 60. La contrebasse connaît alors son âge d'or. Les contrebassistes ne sont plus seulement accompagnateurs mais deviennent solistes à part entière en prenant de plus en plus de chorus.
Dans les années 70-80, Charlie Haden, Jimmy Garrison, Ron Carter, Marc Johnson, Niels Henning Orsted Pedersen (N.H.O.P.), Jean François Jenny-Clark sont les nouvelles références. A la même époque, les orchestres de jazz fusion remplacent le plus souvent la contrebasse par une « basse », ou guitare basse. La sonorité de cette dernière correspond mieux au style funky ou fusion. Jaco Pastorius à grandement contribué à faire de la basse électrique un instrument de soliste. De nos jours, la contrebasse ainsi que la basse électrique sont devenues des instruments improvisateurs autant qu'accompagnateurs au même titre que le saxophone, la trompette ou le piano.

Source

MUSIQUE ET THÉÂTRE

À propos du théâtre burlesque

Le registre burlesque (de l'italien *burlesco*, venant de burla, « farce, plaisanterie ») est un art du décalage qui consiste à adopter un ton grotesque pour une situation dramatique ou l'inverse. Le sens au mot a évolué au cours des époques et selon les arts concernés.
Dans les arts vivants, notamment au cirque, le spectacle burlesque est le comique de la surprise et de l'outrance, souvent légèrement racoleur.

Source

Le burlesque au théâtre - Michel Voiturier - janvier 2016
A propos du livre de Pascal Jacob, « Music-Hall ! » (cf. bibliographie)

Définir le burlesque se résume pour la majorité des gens à cette signification exportée par les USA, à savoir des spectacles de striptease teintés de dérisoire. Mais originellement, c'est bien autre chose. [...] Dès l'origine, cet art spectaculaire est une façon de se moquer du pouvoir en place en le traitant avec dérision. Il ne date pas d'aujourd'hui et la *commedia dell'arte* en était déjà imprégnée. Le cinéma comique muet en a été la manifestation au début du XXe siècle. Sur pellicule comme sur un plateau de théâtre, il est d'abord action. Il caricature le réel sans modération. Il s'articule autour d'une logique de l'absurde.
La différence avec le simple divertissement tient au fait que les gags surgissent dans ou à cause de situations de conflits et ont donc en toile de fond un contexte dramatique. (...)
Sur scène, le comédien, au départ, sera neutre dans sa présence physique. Ce qui permettra, en réaction à une situation d'échec ou à une action ratée, de déclencher le rire par contraste, par contamination avec l'incompréhension qu'a le personnage de ce qui lui arrive. (...)
Sans être du mime, le burlesque met en jeu la totalité du corps. De cette présence naîtront gestes et mouvements « décomposés, dissociés, fragmentés ».
Des objets détournés seront souvent les moyens de gags car ils sont indispensables lorsqu'il s'agit de rejeter toute psychologie chez les personnages. « Le gag est une construction intellectuelle préparée, organisée, préméditée. C'est un développement outrancier de situation banale qui vient surprendre l'inconscient, avec un développement inattendu d'une situation convenue. » [...]

Le théâtre musical

Sans remonter aussi loin que le théâtre grec, on sait que l'association de la musique, du chant ou de la danse au théâtre classique a pris forme dès le XVIIe siècle avec la *Commedia dell'arte* en Italie, les farces de Molière en France et les *English Operas* (Opéras anglais), durant lesquels des intermèdes de théâtre musical viennent bousculer les conventions classiques et ajouter une touche satirique ou comique.[...]
[...] Le Burlesque musical est une parodie théâtrale et musicale adaptant de manière «risquée» un opéra ; elle est caractérisée par de nombreux jeux de mots, des dialogues ou danses suggestives et une intrigue minimale.[...]

Source

Le music-hall

Le music-hall est un genre artistique qui

apparaît avec l'urbanisation croissante, de la moitié du XIXe siècle jusqu'aux années 1920. Il s'établit dans les grandes villes européennes de France, d'Angleterre et d'Allemagne. Il traverse les époques et attire de nombreux spectateurs de diverses classes sociales qui viennent profiter de ses attraits festifs et nocturnes.
La première salle de music-hall à Londres est construite par Charles Morton en 1852, surnommé le « père du music-hall ». La salle ressemblait à la plupart des salles de concerts contemporaines, mais possédait un espace plus grand capable d'accueillir de 500 à 5 000 spectateurs. En 1856, on compte une trentaine de salles, et plus 300 en 1878.
Joseph Oller reprend l'idée de Charles Morton d'introduire des divertissements dans son établissement, développant ainsi de nouveaux lieux à Paris. C'est ainsi que se créent les Folies Bergère en 1886, l'Olympia en 1893, l'Alhambra en 1904, Bobino en 1917, le Casino de Paris en 1917, l'ABC en 1933, les Folies Wagram, l'Apollo le Concert Mayol, Le Palace…
Le Moulin Rouge est la première salle à porter officiellement le nom de « music-hall ». Entre les années 1890 et 1930, les salles de music-hall se trouvent essentiellement dans les 9e, 10e et 18e arrondissements actuels. Elles s'implantent dans des quartiers présentant une vie nocturne dynamique, voire un attrait touristique. Autour de ces lieux se concentrent des activités marchandes (kiosques, boutiques de souvenirs…) ainsi que des hôtels.
Source

Music-hall se dit du spectacle de variétés sous ses diverses formes : suite d'attractions où la chanson tient une place prépondérante ; revue à grand spectacle ; récital donné par une vedette de la chanson ou un fantaisiste. Il désigne aussi l'établissement qui présente ce spectacle. En France, le café-chantant ou café-concert, devancier du music-hall, prend son essor dans la seconde moitié du xixe siècle. Selon les règlements de police, les artistes ne peuvent paraître qu'en costume de ville et l'un après l'autre. À force de récriminer, le café-concert obtient le droit d'engager des artistes dits de complément, ou visuels. Le music-hall est né, la Belle Époque assiste aux débuts de sa prestigieuse carrière. […] Le music-hall, gros mangeur d'attractions, emprunte aux autres de quoi s'alimenter. La comédie lui cède la saynète, sous forme de sketch. La danse lui suggère divers genres : les danses acrobatiques, fantaisistes, à claquettes, les bataillons de girls, les groupes folkloriques de danseurs. Au cirque, il prend jongleurs, équilibristes, illusionnistes, acrobates ; bref, tous les artistes dont le travail peut s'exécuter sur scène.

Source

Autorisation de sortie par la Cie Joe Sature et ses osselets © Béa Gillot

BIBLIOGRAPHIE

LA CHANSON

Ressources papiers

Artpress / le 2e cahier
La chanson française - 2019

Histoire de la chanson française à nos jours, de Pierre Saka - Editions Nathan, collection De Lamartinière - 1991

100 ans de chanson française, de Chantal Brunschwig, Jean-Claude Klein, Louis-Jean Calvet - Editions L'Archipel - 2006

Le centre national du patrimoine de la chanson : à la fois école et salle de spectacle, le Hall de la Chanson propose stages, conférences, bals, concerts, spectacles, résidences d'artistes... Un programme jeunesse et des rendez-vous réguliers sont proposés, ainsi que des festivals et des hommages aux grands de la chanson.

La chanson française, évolution et constat à travers les médias

Ressources web

La chanson française en 100 dates essentielles, Zicabloc

La chanson française... vu par différents artistes d'aujourd'hui

Les musiques modernes d'hier à aujourd'hui

Interview de Serge Hureau, directeur du hall de la chanson, autour de la définition de la chanson et de la notion de patrimoine

JAZZ ET CONTREBASSE

Ressources web

Définition et liens inhérents à l'histoire du jazz

Panorama du jazz et de ses différents courants, esthétiques...

Petite histoire du jazz

Les différents styles de jazz

Les clés pour comprendre la musique jazz

Article sur le free jazz et les musiques improvisées

À suivre, sur le site de la Philarmonie de Paris :
La contrebasse dans le jazz – évolution des techniques et matériaux
Vous y trouverez également diverses thématiques autour de l'histoire de la contrebasse dans l'histoire du jazz (La Nouvelle Orléans, les premiers solistes be-bop, les tendances actuelles...)

Ressources papiers

La contrebasse, de Patrick Süskind - Editions Fayard - 1992

Le jazz, des origines à nos jours, de Lewis Porter, Michael Ullman, Edward Hazell – Editions Outre mesure/Collection Contrepoints - 2009

Le jazz dans tous ses états, de Franck Bergerot - Editions Larousse - Collection La.compr.reconn - 2018

La Partition intérieure : jazz, musiques improvisées, de Jacques Siron - Editions Outre Mesure; Édition 9e édition revue et corrigée - Collection Théories - 2004

MUSIQUE ET HUMOUR

Ressources papiers

L'humour en musique, et autres légèretés sérieuses depuis 1960, de Étienne Kippelen - Editions Presses de L'Université de Provence - Collection Arts - 2017

Music-hall !, de Pascal Jacob, Christophe Reynaud de Lage - Editions Magellan et Cie - 2013

Ressources web

Sélection discographique centrée sur la chanson humoristique francophone de toutes les époques, depuis les chansonniers jusqu'aux groupes actuels

L'humour en musique – pistes pédagogiques

L'humour en musique/historique de la tradition entre humour et comique (F. Deleglise)

Parcours non exhaustif de chansons dites humoristiques

Quand la musique et l'humour se mélangent

Le music-hall, ou quand la musique et l'humour se mélangent

Le spectacle comique, panorama d'un genre

Le burlesque et l'absurde

CONTACT

Sandrine Morrazoni

Coordination pôle arts vivants et programmation musique/humour

01 39 15 92 18 ou 92 10
sandrine.morazzoni@ville-houilles.fr

Photos de couverture : Nicolas Jules © Thibaut Derien / David Lafore © Marc Gauthier / Joe Sature © Béa Gillot

LA GRAINETERIE

Pôle culturel et centre d'art de la Ville de Houilles

27 rue Gabriel-Péri
78800 Houilles
01 39 15 92 10
pole.culturel@ville-houilles.fr
lagraineterie.ville-houilles.fr

Coordonnées postales :
Mairie de Houilles -
Pôle Culturel
16 rue Gambetta, CS 80330
78800 Houilles